

P O È M E S E T D E S S I N S D E L A F I L L E N É E S A N S M È R E

F R A N C I S

P I C A B I A

18 DESSINS / 51 POÈMES

1 9 9 2

ÉDITIONS ALLIA

Poèmes et dessins de la fille sans mère (1918)

Francis Picabia



Allia, Paris, 1992

Exporté de Wikisource le 14 juillet 2026

TABLE DES MATIÈRES

Nota : Les titres suivis d'un astérisque sont des dessins ; ils ont été insérés dans une table générale pour des raisons pratiques.

[Pape religieux](#)

[Pneumonie](#)

[Vis-à-vis *](#)

[Cri](#)

[Balançoire](#)

[Petit zèbre](#)

[Machines de bons mots *](#)

[Labyrinthe](#)

[Rahat-loukoums](#)

[Globes électriques](#)

[Polygamie *](#)

[Fleur coupée](#)

[Vivre](#)

[Hélas](#)

[Egoïste *](#)

[Ravi](#)

[Le germe](#)

[Presque fini](#)

[Nécessaire *](#)

[Belladone](#)

[Cantharides *](#)

Levrette

Immenses entrailles

Peau

Mammifère *

Oiseau réséda

Épouse chevalet

Trousse oreiller

Voyez *

Pétulance

Bouches

Zoïde

Haricot *

Ceinture de soie

Cacodylate

Quoi

Mâle *

Poison ou revolver

La bonne

Chausson visière

Narcotique *

Vide

Maigre

Tous les jours

Machines sans but *

Personnalité

Bonheur

Pharmacien câlin

Ventilateur surprise *

Rire

Changement de vitesse

Mottes de gazon

L'art impatience *

Substance

En suisse

Borgne

Hermaphrodisme *

Néant

Odorat

Échoué

Libellule *

Anecdote

Télégraphie sans fils

Dessert

Machine des idées actuelles dans l'amour *

Oxygéné

Cafetière de beurre

Odeur

La cuisse *

PAPE RELIGIEUX

Merveilles naturelles plage de sable isolée
sous forme colossale pleine de calme utile.
Ce soir la crainte salutaire déguise la vérité
en croisant les jambes
la queue. —
Ma maladie squelette de souvenirs
Se dresse à coup sûr en ennemi insupportable
où le singe fait des raisonnements subtils
mentalement.
Le trappeur désarme la philosophie intriguée
sur la grève articulée des choses.
Je crois à mon image.
C'est un système final
car vous pensez en chinois libre.
Infini du monde effrayant
vibrations voisines
vallée prodigieuse
devenir fou et ainsi de suite.

PNEUMONIE

33 33 33 33 33 33 33

élément du calcul

dans ses ténèbres.

Un spectacle d'enfant du bout des doigts

calculateur prodige d'hypothèses

de carottes et la fin correctement

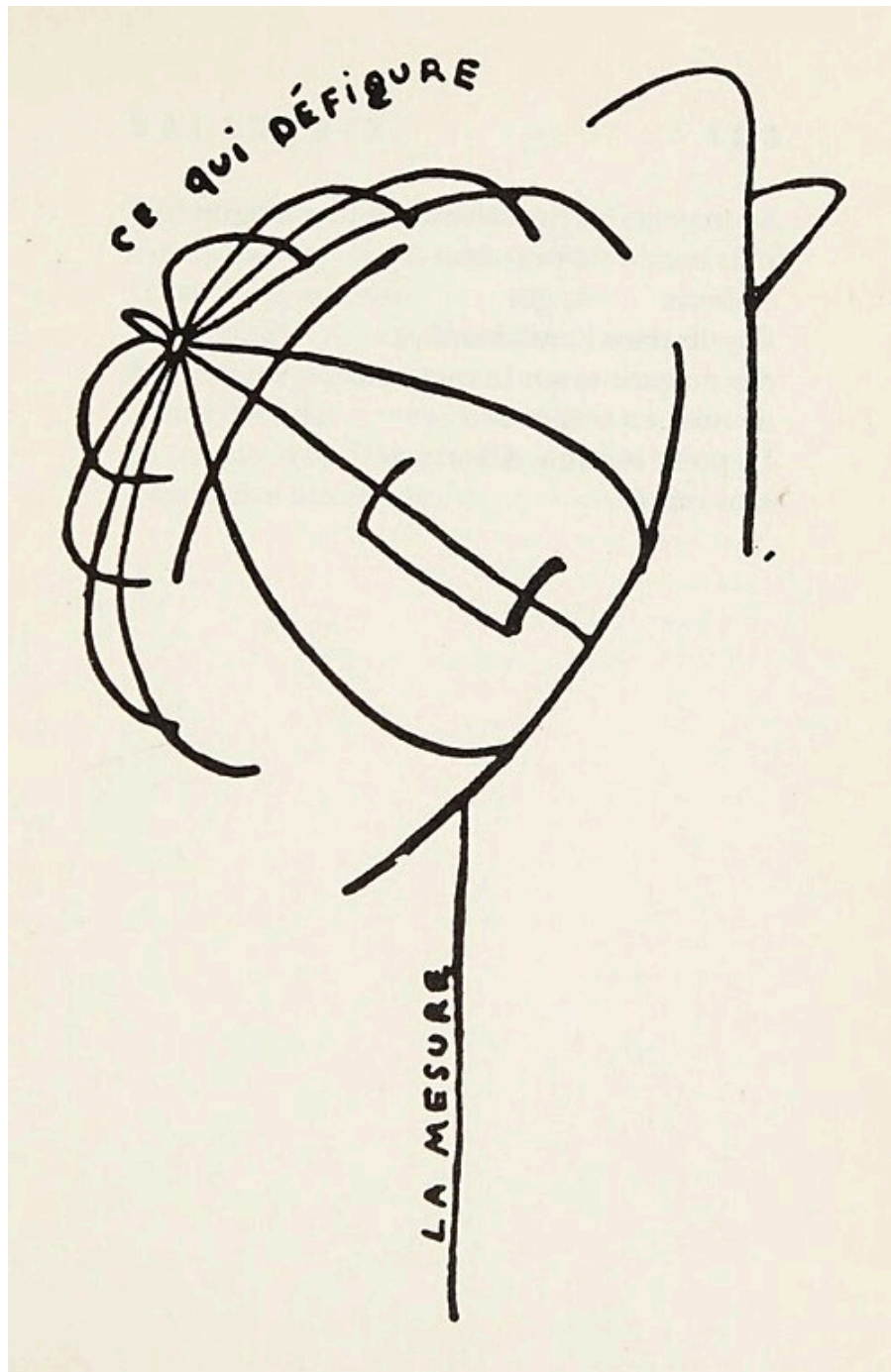
sous des yeux noirs brillants 33.

Les merveilles meurent comme nous

dans la situation que nous exigeons

énigme du berceau.

VIS-À-VIS



CRI

Le matelas est probablement une langue
plus incrédule peut-être
le décès la glu visiteurs
Captifs dans l'antichambre
des magazines sur le sommeil
de mise en scène —
Le point sensible dévore
sans espoir —

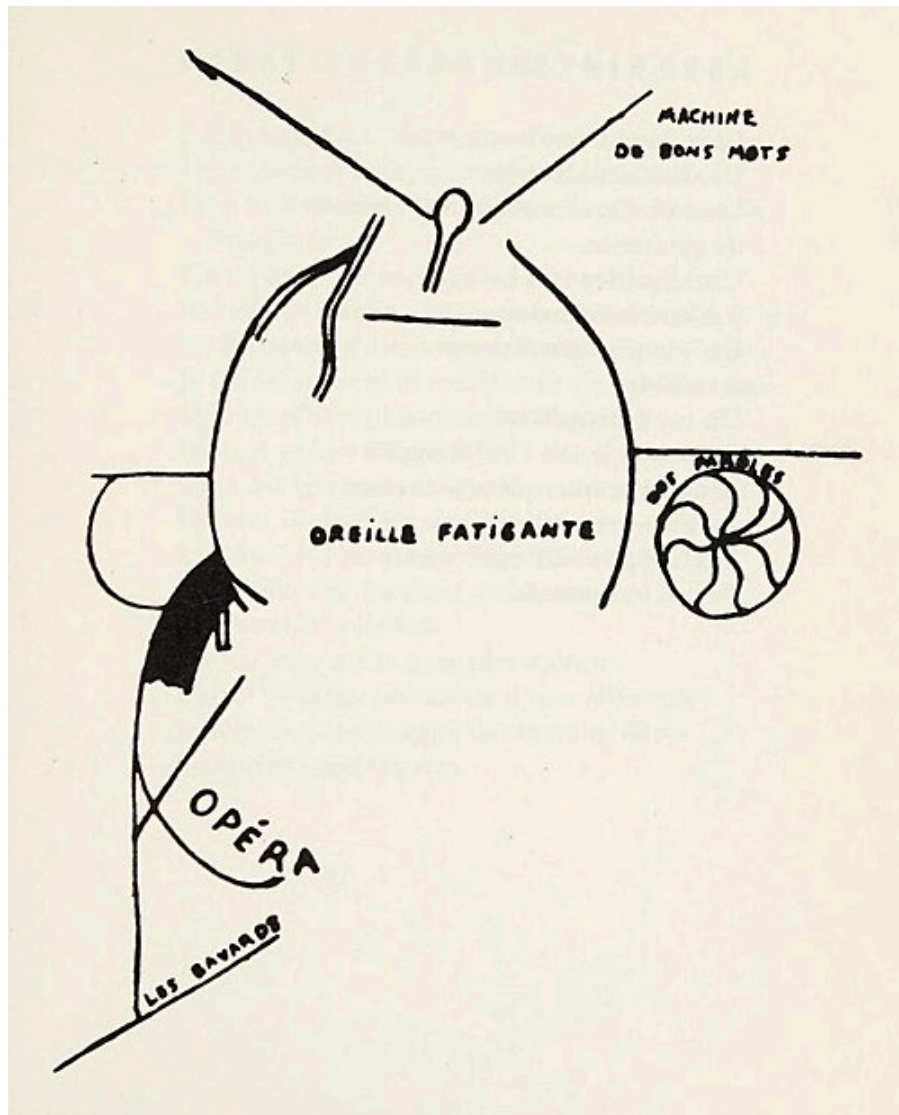
BALANÇOIRE

Nounou nuage impolitesse
Vous êtes venu boire mon épaule
C'est drôle
De prendre l'amour fixement
Enfantines gaîtés
D'une mendiante supplémentaire
Et zut après le déjeuner à la gare
Gambades des affaires —

PETIT ZÈBRE

Scottich en patois dans l'azur aveugle
Moins vrai avec un sourire
Qu'au Bois de Boulogne
Rassure-toi l'hiver du charbon
Dans l'atelier de mes amis.
Des ampleurs épanouies tout simplement
S'étaient abattues en phonographies
Sous la main des poumons
Avec une aisance de lapin huileux
Délices de Barcelone
Aux récents déboires
Tu ne tromperas pas ma carrière.

MACHINES DE BONS MOTS



LABYRINTHE

La volonté attend sans cesse
Un désir sans trouver.
Le cran d'arrêt passionne l'absence
de gaudriole.
Une cicatrice vers la nuit
profane la réflexion.
Il n'y a que détachement
incrédule.
On me fait souffrir
parce que je sais l'indifférence
Banalités embarquées sans cesse
sur elles-mêmes :
Les horizons attirent les yeux
de nos sentiments.

RAHAT-LOUKOUMS

J'ai des misères en pentes raides et nues,
Les ricochets sans jupes contemplent la mer
Pour m'embrasser voluptueusement comme un bouquet

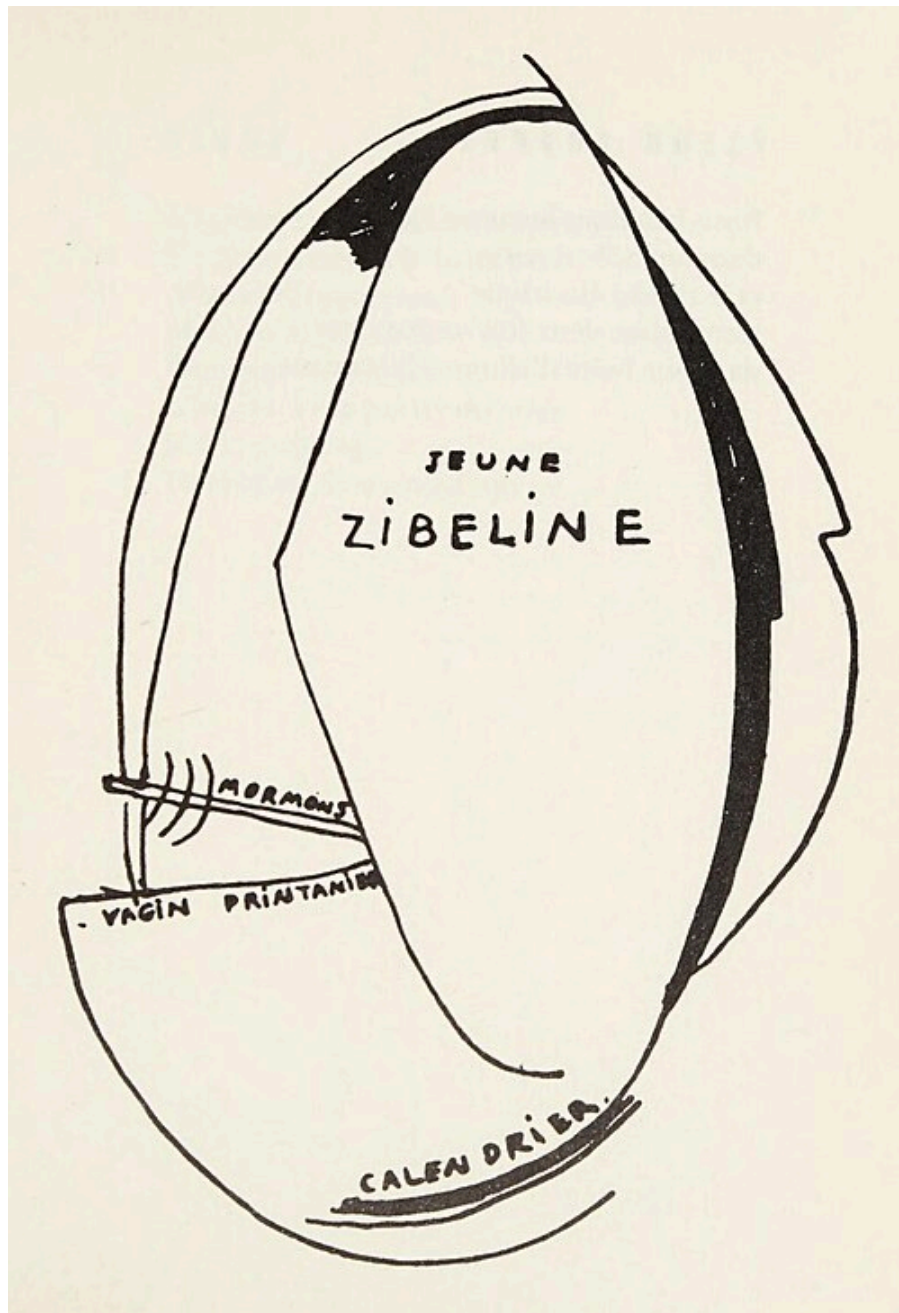
C'est endormir mes petites larmes d'opium
La science infinie, personnage mandarin de la lune
Voilà mon vêtement en cerf-volant de miel glacé.
Je l'ai écrit sur le lit transformé de la belle saison
Que se câliner plusieurs fois les seins
Dans le musée fermé
Sous des vêtements en boule
Deviens du fard sur une pendule.
La croix de l'alcool au menton bleu poétique
Me révèle une barrière de lanternes,
Redoutable volte-face
Du danseur sur la piste plate-forme
Dans l'imprévu silencieux d'une allée vide
Je suis sur la montagne des femmes fières
Sculptées jusqu'au cou.

GLOBES ÉLECTRIQUES

Un temple mollement au bord de l'eau
commença à bouillir comme aux cimes
des montagnes pacifiques.

Les fées quenouilles prennent racine
le long de mon cerveau de pavot
et peu à peu comme des coupes mêlées
elles revêtent la liste des gens
cernés devant la route de jade

POLYGAMIE



FLEUR COUPÉE

Nous habitons le même âge
dans une ville déserte
et le rideau électrique
introduisait deux fois ses batteries
dans une boîte d'allumettes bizarres

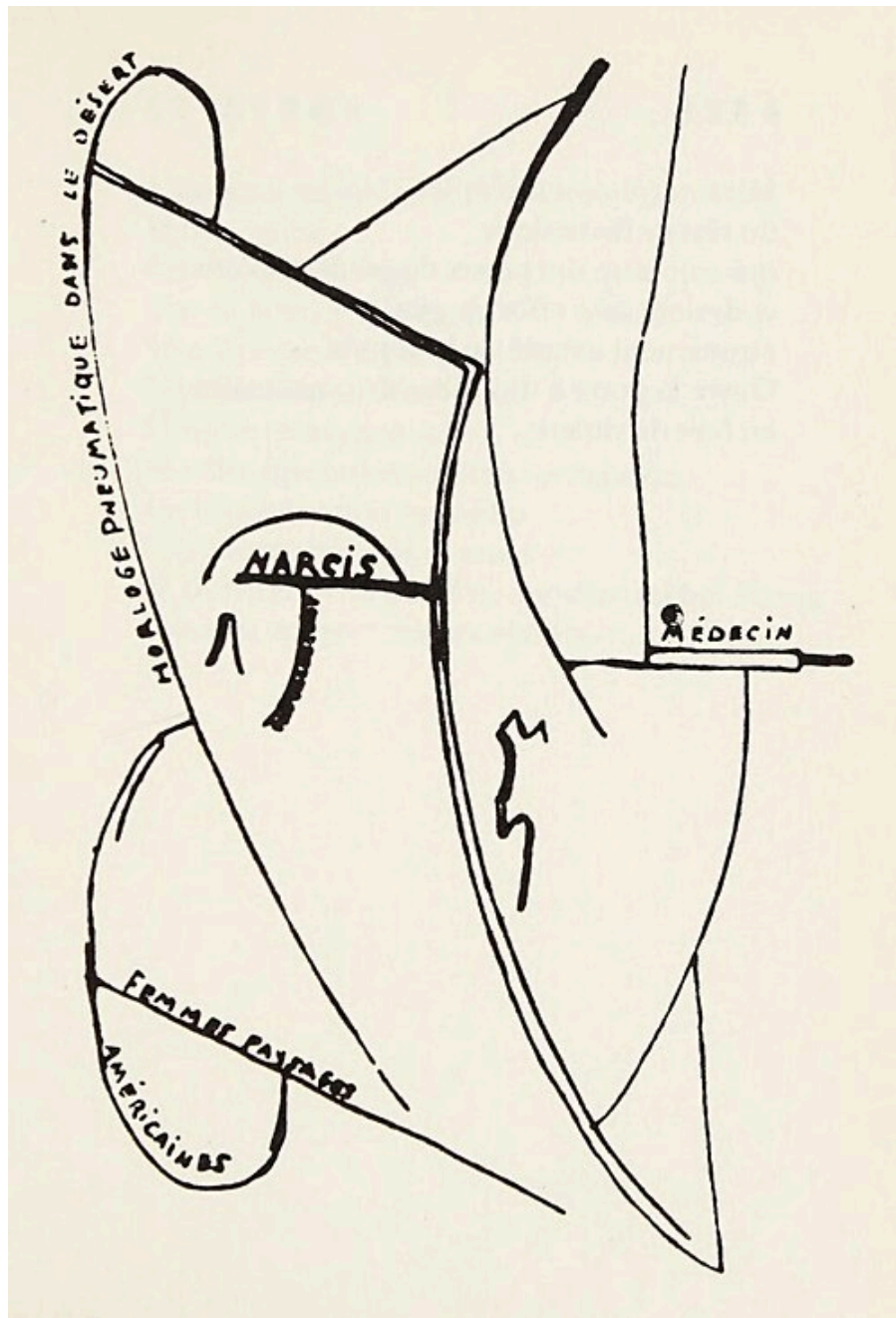
VIVRE

L'égoïsme conquérant récrée un sot
Un amant attend le bonheur
Affaires d'apparences
Moi je n'ai jamais vu
Ceux qui les portent
L'inconnu n'a pas de théories
Sur le gaspillage
Le long du fleuve naufragé

HÉLAS

Des femmes des hommes
Les affaires
Un pays ambitieux
De souveraineté
J'aime que l'on plie les yeux
Des ennuis
Surtout dans la mer du thorax
Mais je dis des mensonges désintéressés
C'est à peu près la même chose
La vérité de l'âme
Est la grande lâcheté de l'orgueil académique
Mes yeux dans vos yeux
Je suis content
Dans ma solitude oubliée

ÉGOÏSTE



RAVI

Métamorphoses multiples
du rêveur fantastique
qui embrasse des peaux de poulets aplatis
et devient sans effort le génie
étroitement extasié de la pensée —
Ouvre la porte à trois filles de prostitution
en bois de violette.

LE GERME

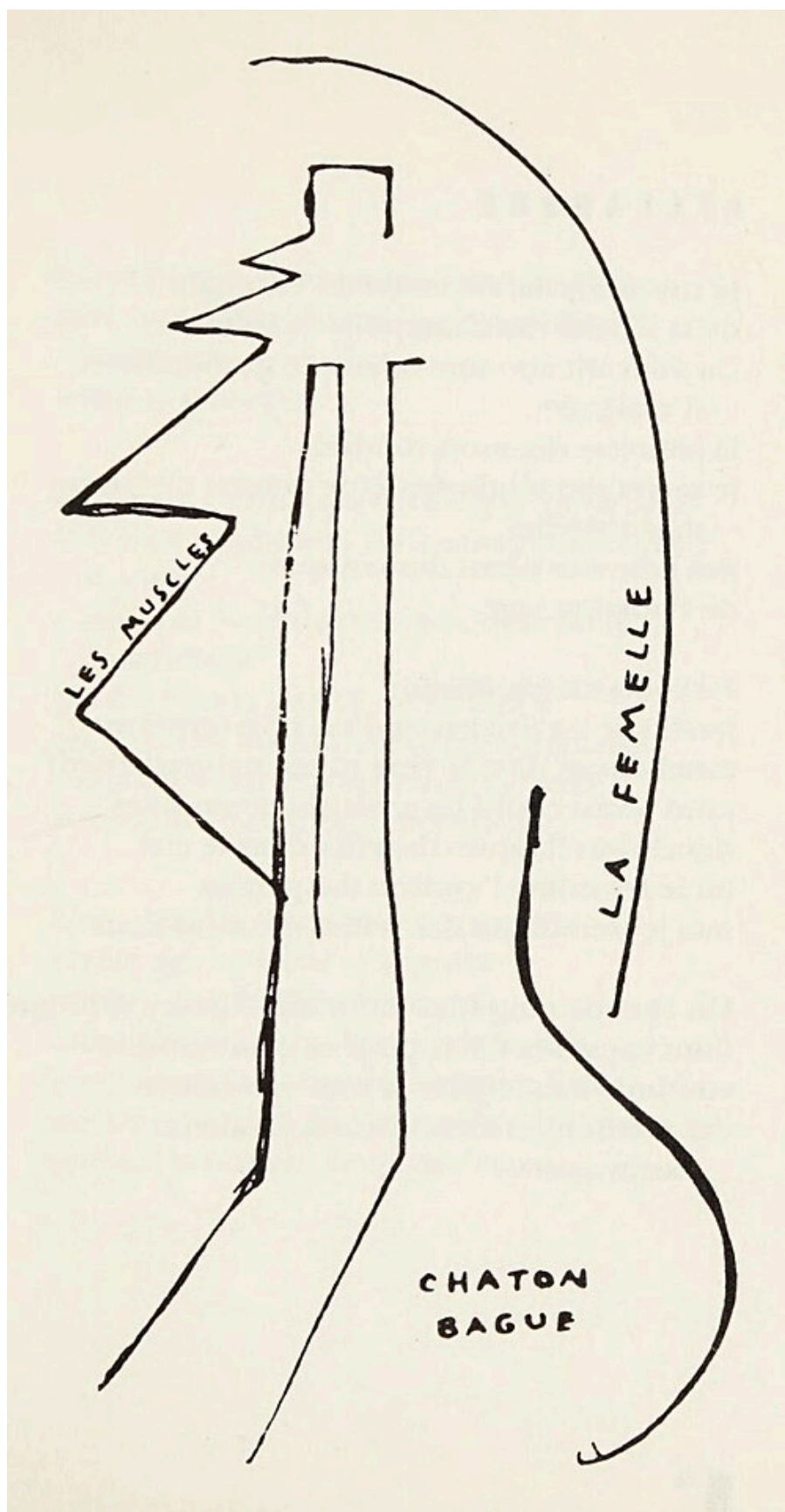
L'homme animal
Vers le néant
Enveloppe ses sens
Les ombres de son égout
Sont l'obstacle à l'amour
Système chinois d'athéisme
Comme un regard vide
Moelles squelettes couleur de limaçon
De la pénétration mutuelle
Mécanisme aveugle et muet
Nous trouverons des ailes qui vivent selon Platon
Dans les apparences des réalités.

PRESQUE FINI

Dans la rue comme dans le cantique
Une grosse
Bonbon
Vêtue de blanc
Quand je joue un baiser déchiré
Le goût de Paris me console
Je vois dans le tulle une arabesque
Les yeux cernés tracent autour de moi le divan des toasts

La lumière rosée dans mes cheveux aplatis
Questions inutiles
Dans une famille de sucreries bercées
Je cherche ma taille.

NÉCESSAIRE



BELLADONE

Je suis seul comme vous êtes l'aveugle
de la félicité des champs de bataille
car vous tricotez une odeur de grenouille et d'araignée

la jeunesse des mots voudrait
le secret des tombeaux entr'ouverts de bavardages stériles

des hommes héros domestiques
de l'homme sage

Pickpockets gladiateurs
fanés par les danseuses d'un rêve terrifiant
cauchemars dans le ring rouge naturellement
nous avons choisi les sensualités candides
des clowns flasques flagellés dans le ciel
où le fer calme l'endroit dangereux
moi je tremblotte des reflets qui scintillent

Un chef de sang frais enfin intelligence d'homme
dont vous êtes si fier pour sa gourmandise
continue à enseigner la toute puissance
des mensonges de nouveaux cavaliers extravagants
sur le fumier des imaginations de gloire
avec une pointe identique du misérable mécanisme

avant la syncope

Bancs secs palpables déchargés du fardeau

les vieux bégayaient les bonnes choses pour mourir

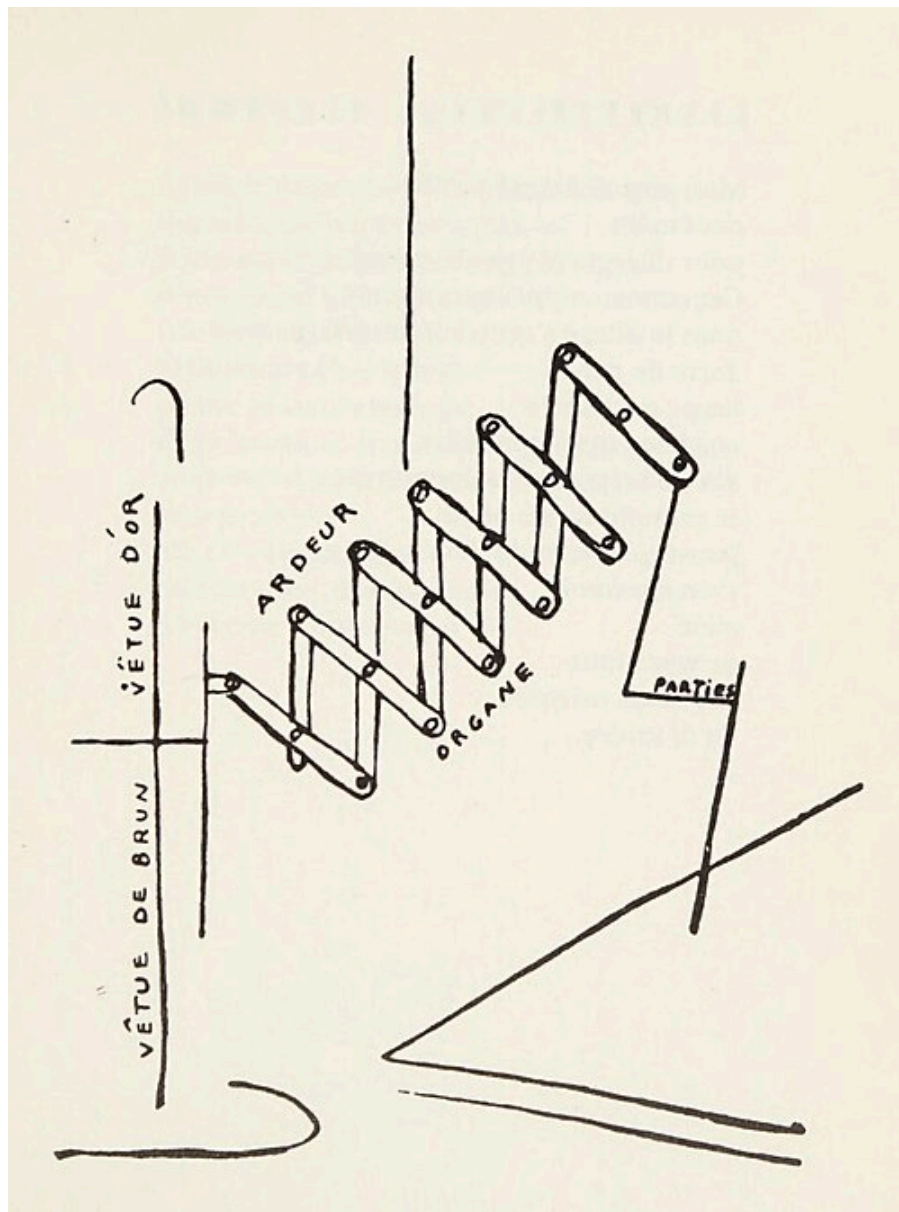
Jusqu'à la Noël des curés dont la piété magnifique

perd à flots la guerre de larmes
où le soldat imaginaire braie l'obscurité
trébuche l'œil en ossements de bébé
et réclame une motte de femme

Une cigarette bizarre rectangulaire
arrête net la sirène d'angoisse
pourvu que le Dieu camarade
une baleine sur le dos à chaque pas
tourmente la statue de formules faites
sur les nouvelles de l'obscurité belladone
griffant la bougie de quatre sous
Qu'y a-t-il de beau les vainqueurs
aujourd'hui l'honneur rien de plus
voilà les sentiments avec le lointain pour rire
méprisable cette vie dépourvue d'habitudes
où la lampe se passe dans la nuit dégrisée
pour revenir accoucher sur le siège
nonchalamment perceptible

J'ai sans doute homme du public spirituel
devant la police d'un sabre africain
frappé les noces de Cana
j'aimerais mieux risquer d'éprouver
au fond des ciseaux ce que je dis là
et le plus longtemps avoir ma poupée
qui fut la nécessité de m'ennuyer.

CANTHARIDES



LEVRETTE

Mon pays dédaigné souffle
des étoiles
pour dégager la grande injustice.
Cet anneau rappelle un amour
dont le sillage s'agite loin du rivage.
Terre de cuivre
harpe enchantée
magicien des hirondelles
ma vie préparée aux aventures
se souvient de ses pieds.
Jamais plus sans douleur
mon chevreuil
aimé
ne verra luire
des draps marqués
en désordre.

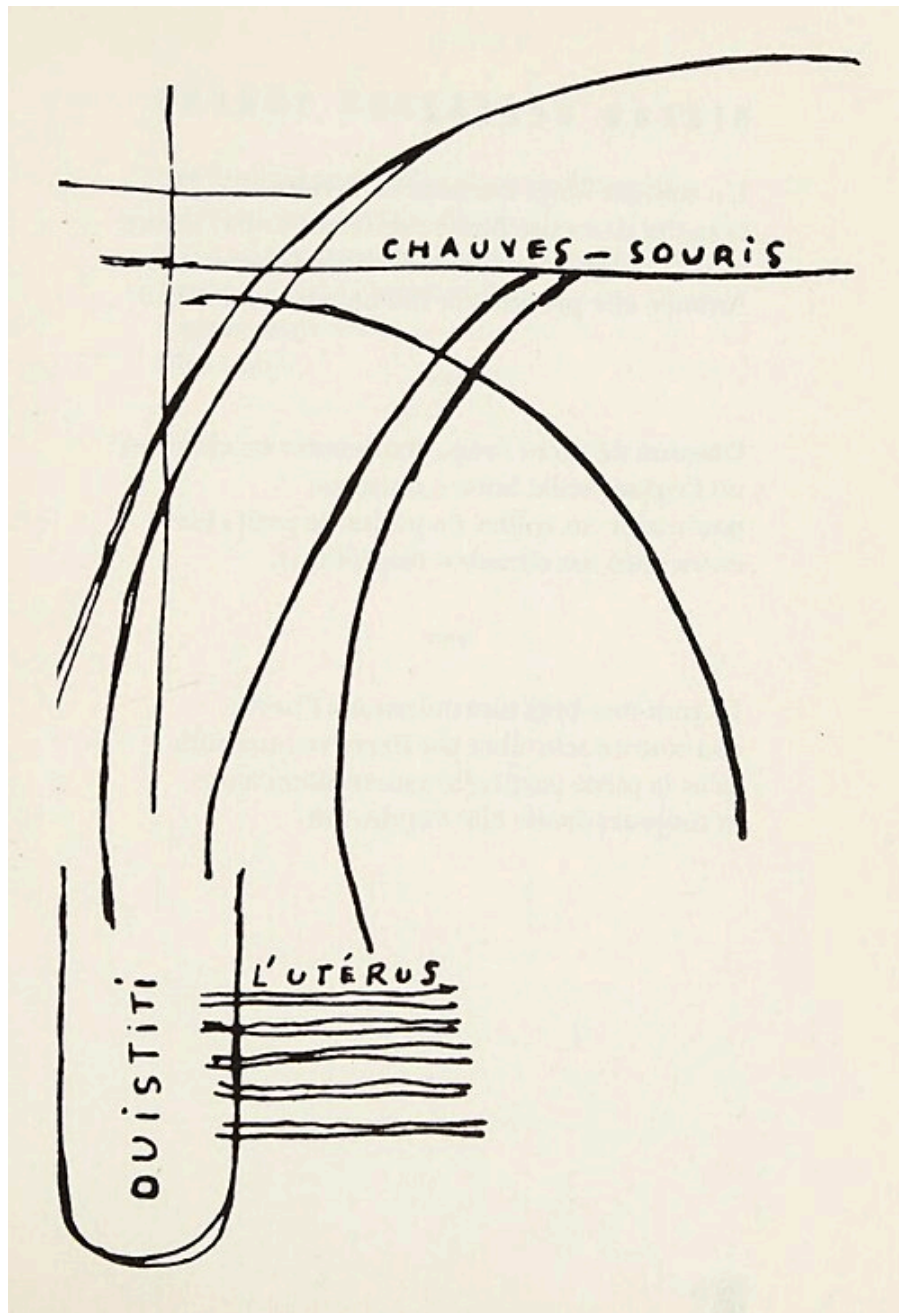
IMMENSES ENTRAILLES

J'étais le dispensateur le plus extraordinaire
des sermons imperturbables —
Il me semblait que tout avait été dit
d'une façon intermittente
par les âmes d'apôtres —
Maintenant c'est la nuit
pleine de morts martyrs
de poltrons, de héros incomparables
emportés dans la boue des jarretelles
sans preuves —
Ma courbe pacifique
est l'air doux des excursions
du cocher sans numéro —

PEAU

Je veux demain assorti
À une feuille de draps brodés
Dans la valise russe
Voilà pourquoi mon vrai plaisir
Des laquais en robe de bal
D'ici deux ans semblables aux déesses
M'apportent le péché mortel
Que j'aime
À la grille du jardin caramel.

MAMMIFÈRE



OISEAU RÉSÉDA

Un soir, ses longs cheveux en arrière
la petite danseuse bizarre se faisait une ceinture
avec la fièvre des marais souvenir de promenade.
Animée elle pressait sur ma bouche un buisson.

Gâteaux de sucre rouge renflement en chignon
où l'église vieille boîte à musique
parée avec un collier de perles de petit chien
entra dans ma chambre magnifique.

La nuit mes bras tournoient sur l'herbe
son sourire scintillait par derrière immobile
dans la pièce particulièrement silencieuse
et toujours droite elle s'endormit.

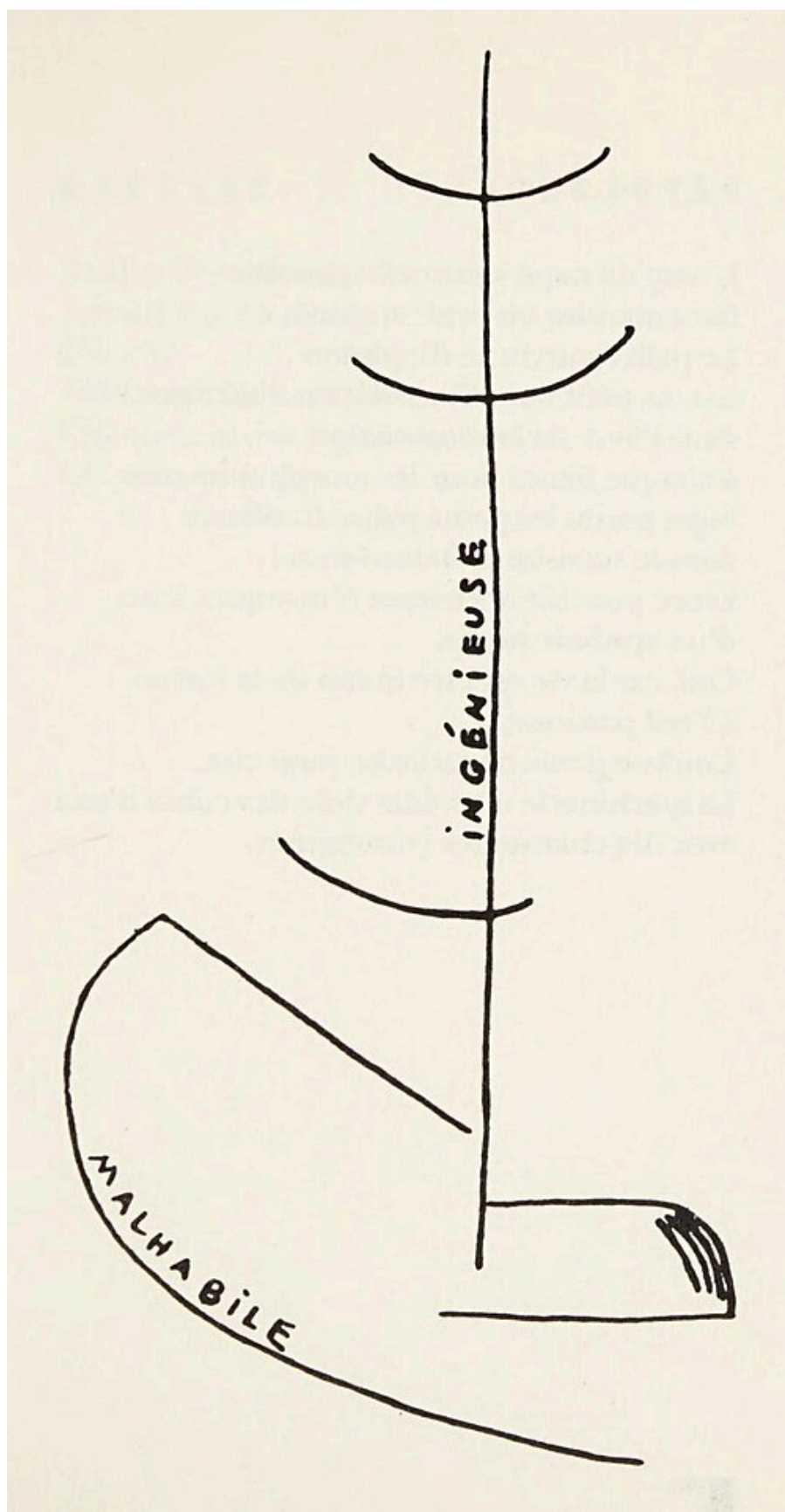
ÉPOUSE CHEVALET

Ses feuilles anormales parasite étranger
Contiennent les faits divers
dans une compagne lourde de nerfs.
Le noyer dans l'inconnu banal
c'est la seule vérité
plus loin.

TROUSSE OREILLER

Un gant noir de deuil devant une glace de jais
comme dans un vertige d'isolement
pendu à mon bras
marchait en peignoir.
Les fraises des bois dédaigneuses retombent
par saccades envolées.
Pendant ce long trajet le drap trop large
onctueusement enfouit dans sa poche la reliure.

VOYEZ



PÉTULANCE

L'âme du pape spirituelle fantaisie
fait entendre un bruit acajou.
Le pain nourriture d'opinion
fait un petit bon d'installation électrique
dans l'âme de la soustraction
à chaque heure pour les morphinomanes.
Sujet perdu les petits pains du silence
dans le tumulte d'Oxford-street
Est-ce possible le charme d'invoquer Dieu
d'un symbole nègre.
Oui, car la vie est l'irruption de la tortue
à l'œil passionné.
Coulisser génie de mouche pour rire.
La machinerie du soldat viole des cubes d'eau
avec des chaussettes cornemuses.

BOUCHES

Azur ivoire ton corps
Amour à deux mains
Dors-tu
Mon amie bien-aimée
Chaque soir sur la poitrine
De notre amour.

ZOÏDE

Entre les deux elle se lève et bande la main
souriant toujours.

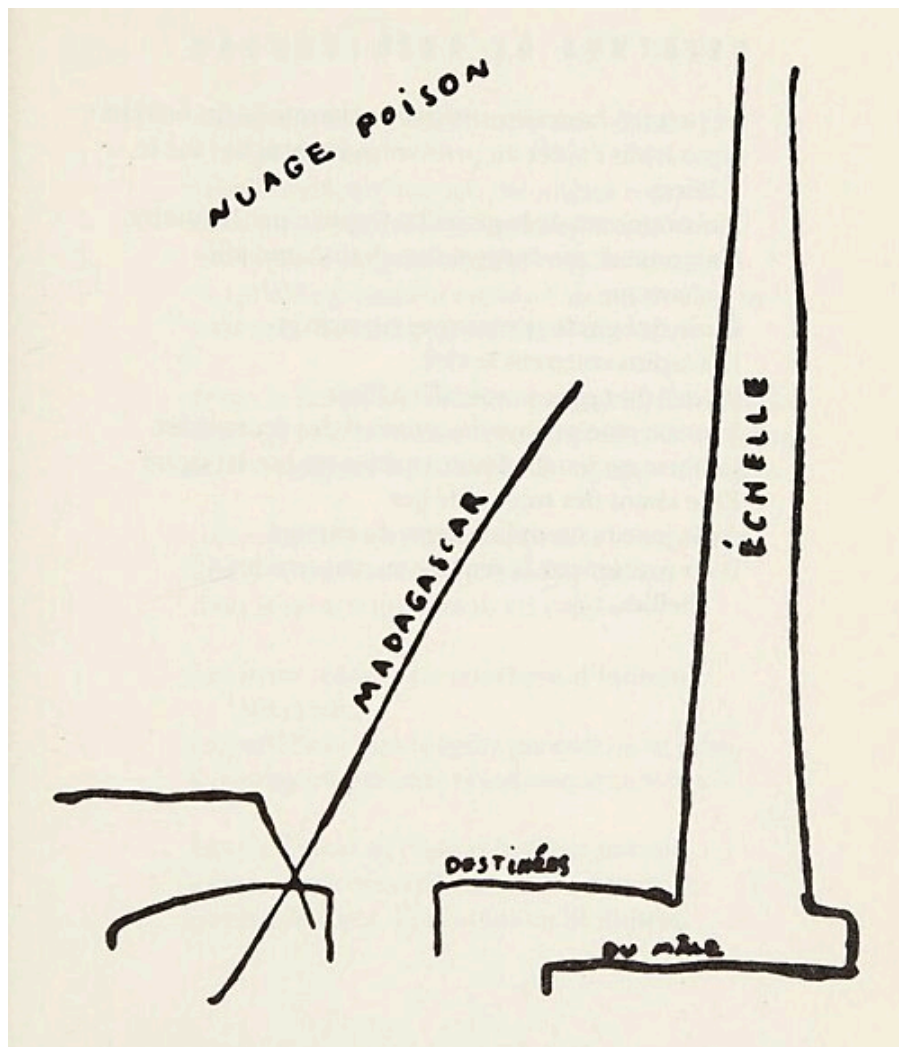
Elle gouverne la science d'enchaîner
les degrés de l'eau.

Elle est le seuil des amitiés particulières
en nous assignant jusqu'aux larmes
les traces des faïences sous l'horizon.

Je suis le monarque fauvette variété
pudeur de passivité spermatozoïde.

Inesthétique le matelot pâle
près du lac sans soleil.

HARICOT



CEINTURE DE SOIE

Le peintre ramoneur timbre la cheminée du torrent
Nous irons l'aider au printemps un brochet sur le béret

Moissonneurs de la groseille frappée par la foudre
L'aigrette d'une fraise mûre chante une jolie chanson

École des girafes des carpes capucines
Les sapins couvrent le ciel
Biscuit du cygne je suis allé à Paris
Sur une côtelette noyée au soleil des économies
Je porte un jeu de dominos dans un poulet égaré
Et le chant des tuyaux de gaz
Amis joyeux ôtent la housse du canapé
Pour assister par la fenêtre au concert des abeilles.

CACODYLATE

Sa parade dont l'ébullition a des bornes impitoyables

faisait cortège d'un œil cacodylate rose vif
dans ma vie de suralimentation suisse.

Les chaises longues existaient après la mort
ce qu'elles pensaient couvrir l'abandon c'est net
tout cela dans un peu de cristal médecin —

Je m'en fais gloire infiniment des bibelots d'ivoire
dussé-je souffrir aujourd'hui pendant ce long trajet
vers le peignoir rose en plis de cierges allumés —

Abominablement la science comme un dépôt
limite le cœur avec une invisible caresse
dans je ne sais quoi, mais en rond —

Les livres spirales caractérisent d'intimes délicatesses

de petit Saxe gisant épars partout où se glisse
la passagère flottante d'isolement chocolat.

Elle m'a laissé sa main d'hygiène arsenic
à cette place meurtrie d'accalmie froncée
comme le foyer d'un nouveau lit nuptial.

QUOI

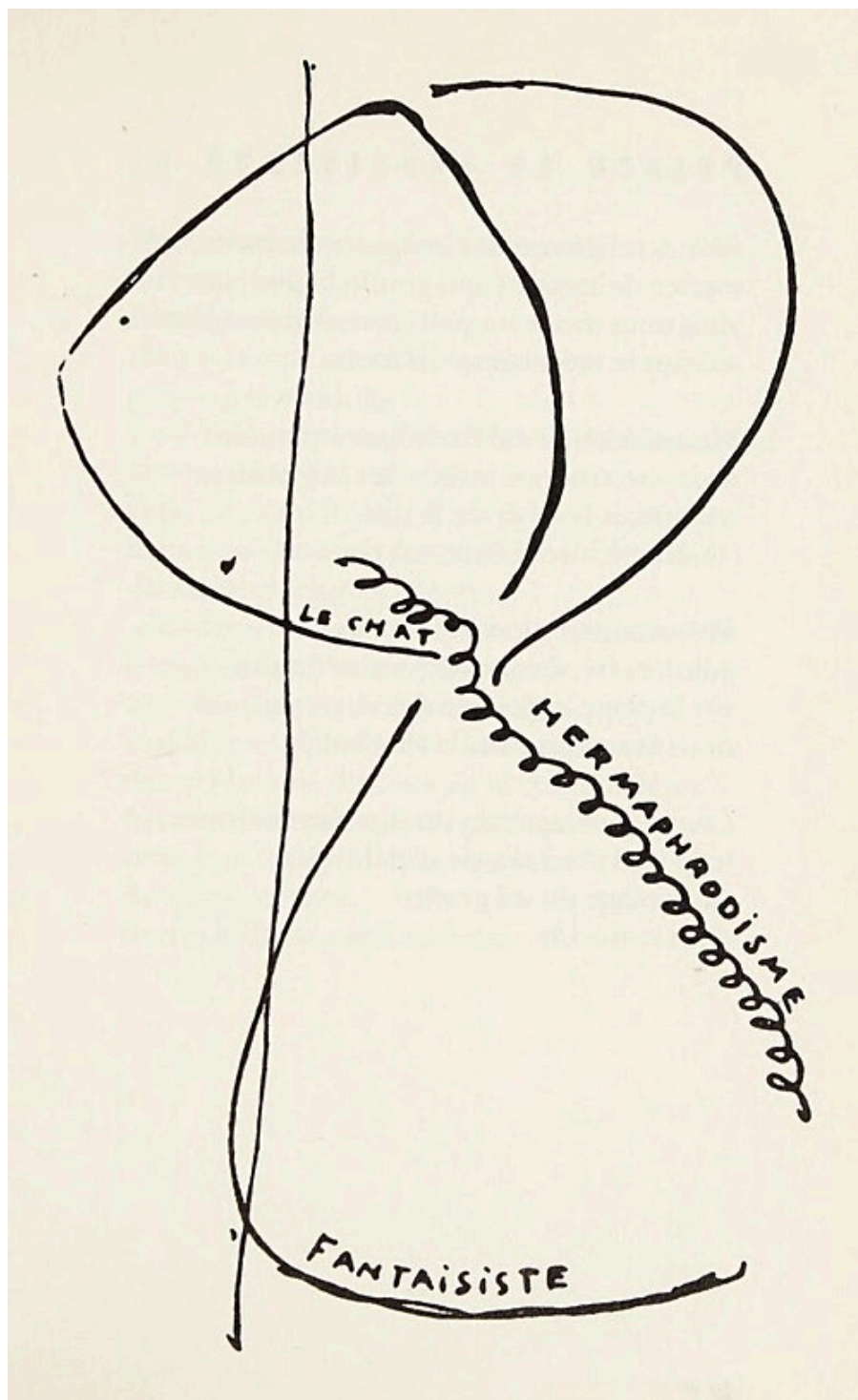
Là-bas ensemble le terrain qui navigue
demeure mon désir.

Messagère à petite vitesse d'ardoises
ouatée de neige blanche
les bonnes choses d'hiver échappent
en étoiles comme des cloches à sonnettes.

Sonnez en momies tapageuses dans le gosier des colonnes

comme les nues obscures.

MÂLE



POISON OU REVOLVER

Mante religieuse des images intérieures
espèce de marotte qui gonfle la pudeur
tous nous avons un petit livre de sournoiserie
suivant le mécanisme en idole

Mon clavier de vieille femme infatuée
avec une tristesse infinie fait la grimace
traduisant le désir de la roue fébrile
du drame inscrit dans ma tête

Musiciens en silhouettes masquées
goinfres frénétiques des styles fondus
sur la plage imprimée des champignons
nous avançons dans la vie géniale

Comme les saccades du somnambulisme
trop tard dans ma vie d'alchimiste
car l'image de soi gravite
dans le suicide

LA BONNE

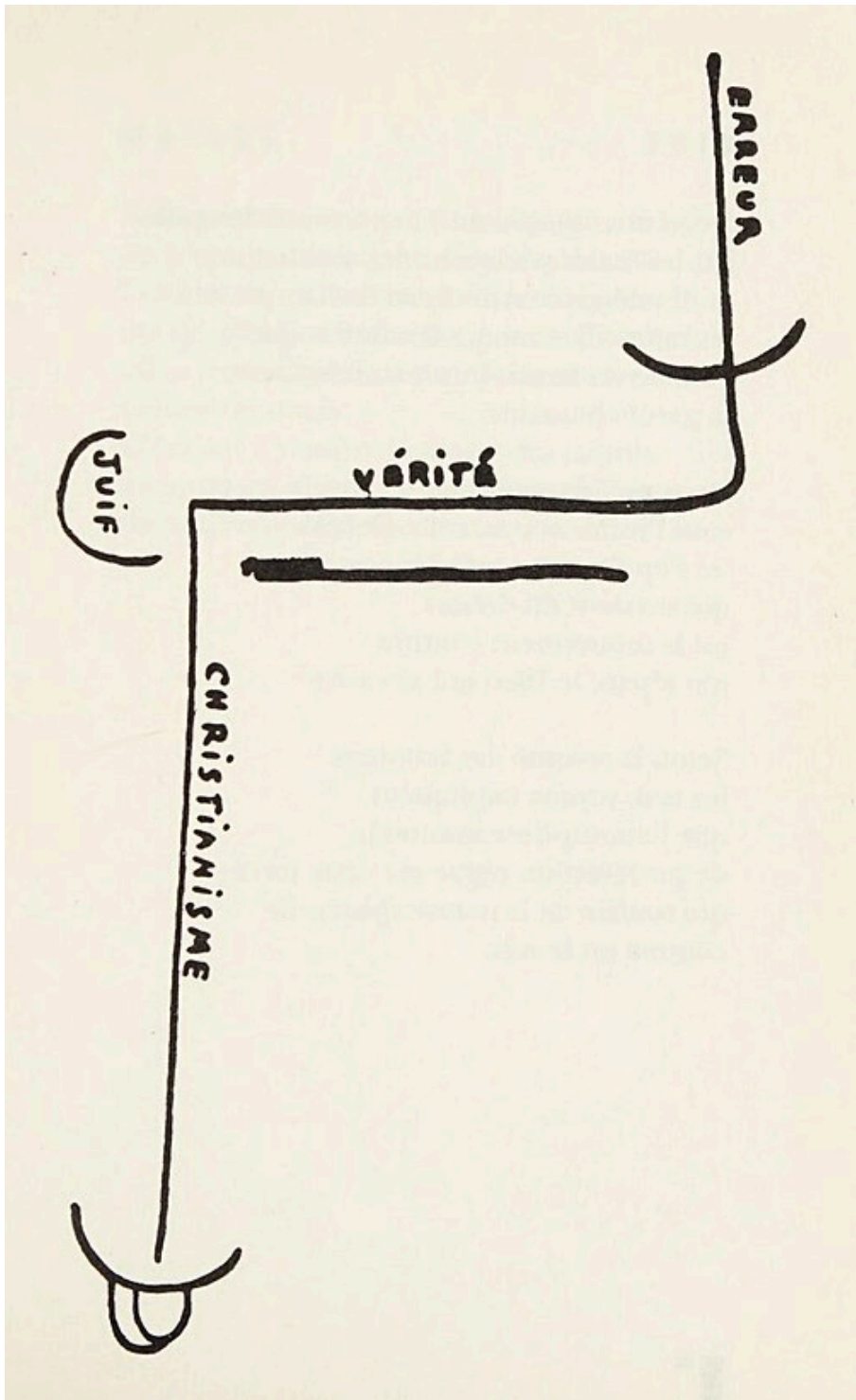
L'auto-cycliste aux cheveux cuivrés
féerie
dont la fantaisie
était sortie d'une vallée mominette
protesta le trémolo.
Lassitudes sereines j'attendais le chef de bureau
le long de la discussion
ridicule
dans une chambre de bonne
devenue un chou à la crème.
Si seulement les chaussures orgueilleuses
comprenaient les améthystes
avec des plumes de lapins vivants.
L'affaire en omnibus s'assombrirait
des explosions du civet de lièvre caméléon.
Savants futurs des places publiques
vous vous imaginez que mes yeux
de vierge nabote
font la culbute cambrioleuse.

CHAUSSON DE VISIÈRE

L'aurore de mon corps contenait tes bras noués
Loin de mon tombeau en œuf d'autruche
Je l'épouserai quelquefois en poussant des hurlements

Ne sois pas silencieuse si je meurs le premier
Paupières bleues rouillées
Dents lumineuses
Comme mon désir ramassé dans l'eau
Mes reins n'entendent plus nos hymnes
Sous les ombrages du linge fenêtre
À l'aube l'indifférence
de jet d'eau en collier
Dieu sourit.

NARCOTIQUE



VIDE

Deux directions contraires à toutes langues
car les fantômes créent des abstractions
et développent dans leurs formes parfaites
les merveilles auxquelles une coquille
comme on le voit forme entièrement
la parole humaine

Dans ses lois propres
sous l'influence actuelle de la vie
où l'épuisement intérieur du cœur
qui survient du dehors
est le mouvement continu
qui sépare le Dieu qui se cache

Selon la volonté des hommes
les trois rayons impliquent
que l'atmosphère immobile
de putréfaction règne sur cette terre
qui souffre de la nature spirituelle
comme on le voit.

MAIGRE

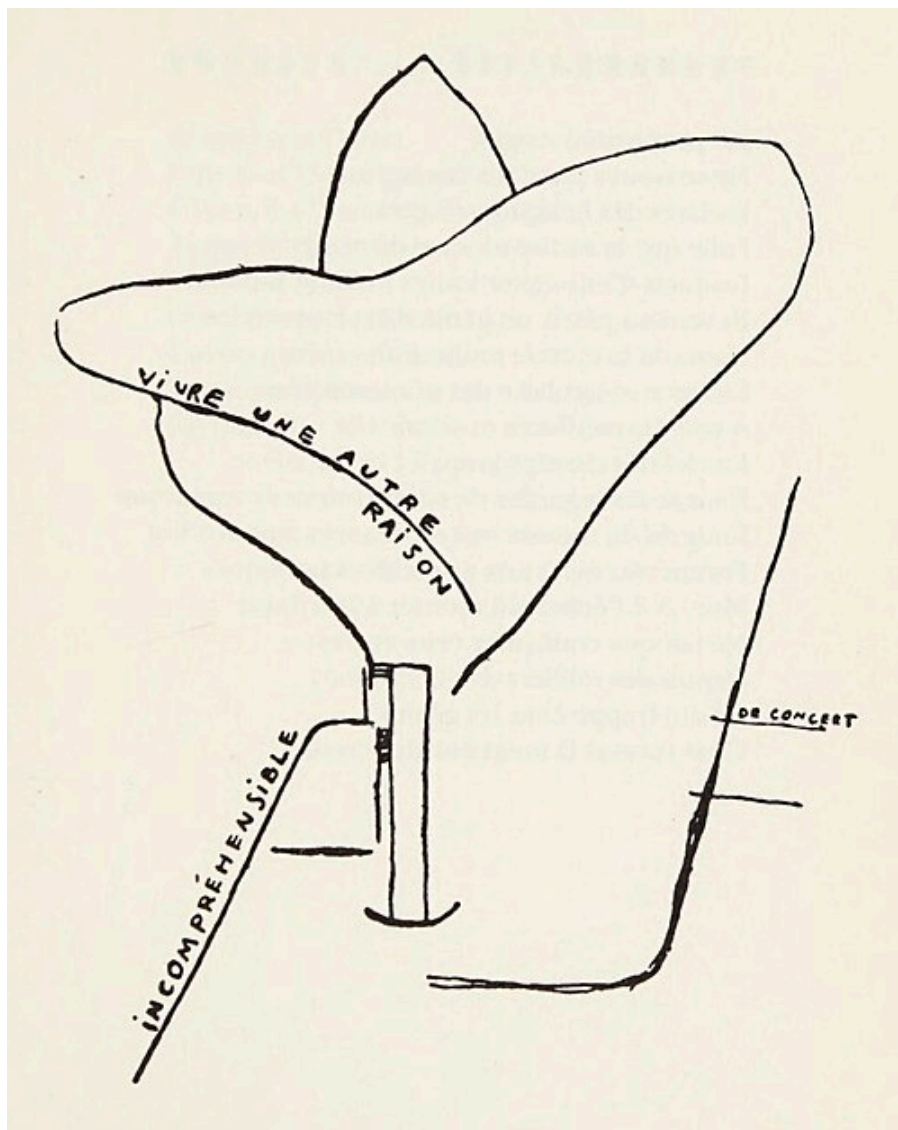
Belle chanson comme l'on s'amuse sur le siège
de la sympathie rousse du piano de cuir
l'exécutant en lunette de flanelle halée
me dit allons voici la chanson de véranda
où la jeune fille aimait un petit revolver
bourré de savoir.

C'est une chanson de marin des écuries
au moment sévère sur le vieil instrument
dans la zone espérée.

TOUS LES JOURS

La nuit brille comme des feuilles de verre
J'ai compris
Les feuilles se couvrent de nuages
Nouvelle aventure
La nuit toute neuve
Qui se balance en l'air comme une béquille
Infirme
Dans la maison je suis sur une petite échelle.

MACHINES SANS BUT



PERSONNALITÉ

Ma proportion exigüe
Ne se trouve pas dans ces régions
Esclaves des habitudes nègres
Folie que la sottise montre de nos jours
Instincts d'enseigner toutes les littératures
Ils veulent pétrir un génie dans les temples
Nains de la morale multimillionnaire
La force musculaire des géants visibles
A une vie médiocre et criminelle
La clef des champs jusqu'à l'excès même
Pour se sauvegarder de ce va-et-vient économique
Émigrés du monde nos espérances aujourd'hui
Furent recrutées aux assemblées politiques
Monter à l'échafaud monter à la tribune
Ne fait que confirmer cette entrevue
Depuis des milliers de générations
Ce qui frappe chez les géants
C'est surtout la longueur des oreilles.

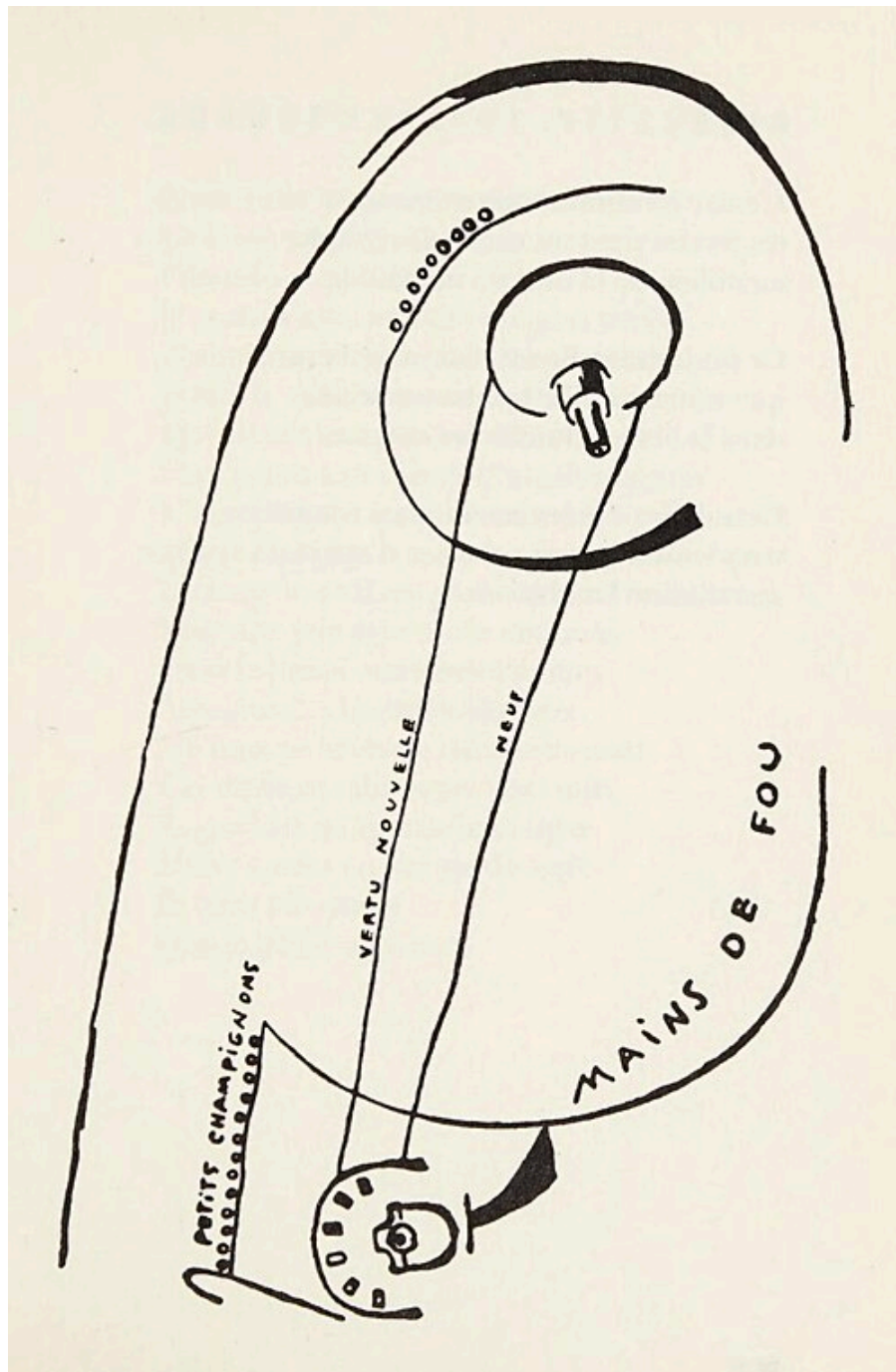
BONHEUR

Je veux que l'objet
Comme l'alcool païen
Gribouille l'estomac de la raison
Et que le chant du coq
Maudisse le soleil
Passe-temps du diable
Lubies quel bonheur
Je me porte bien
Au hasard.

PHARMACIEN CÂLIN

Une femme grimace
Snobisme torture du lit
Au bord d'une allée
Sous l'affût d'une position nouvelle
Elle vivait soumise aux bras d'un passager
Malfaiteur dans l'étreinte des caresses
Amoureux marqués des empreintes
Sans suite
Dans les nuits leurs visages
S'amusaient dans le silence
À travailler quelque ouvrage violon
Unique sujet ce cri visible
De l'étrange pudeur d'amour.

VENTILATEUR SURPRISE



RIRE

L'autre devant mes yeux chante
un javelot dans un cadre de nymphe
au milieu de la nuit du médaillon.

Ce fut inutile elle ne riait ni ne faisait
que notre rocaille tomba sur le nez
dans la liberté du râtelier caprice.

Grande variété les eaux basses rougeole
vous vous trompez : chacun d'après un système
abandonne l'ambition.

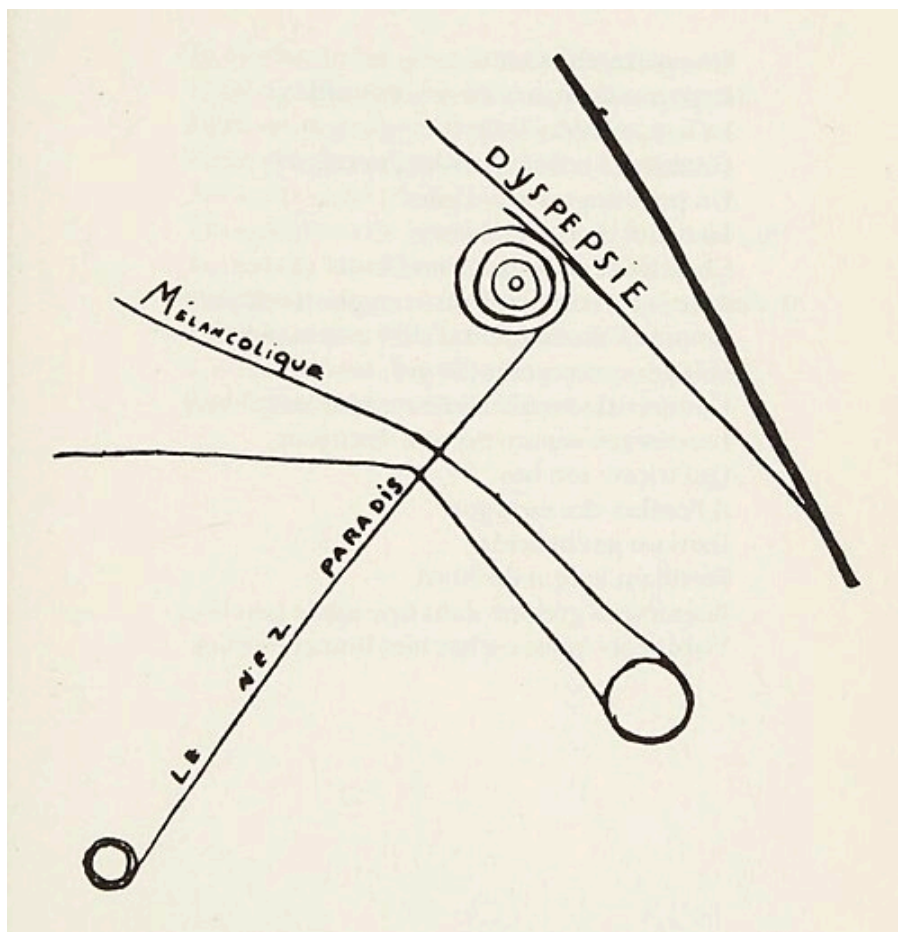
CHANGEMENT DE VITESSE

Envie folle de prendre dans mes bras
Le doigt vers le ciel
Plus loin et plus haut
Je voulais avec toi faire un petit tour
Comme un enfant malade qui déraisonne
Je suis le collaborateur de l'usine
Qui alésait les cylindres du bonheur
Mon esprit a des rêves d'hôtels insensés
D'autres n'ont qu'une maîtresse
que je n'ai plus
Le chagrin s'efface plus vite dans la Seine
Mais une joie égoïste de taxi-auto
Dans la pente ouatée des étoiles
Aux grandes lézardes Monaco
Me fouette le visage dans cette nuit
Car de fines silhouettes goélands
Regardent un spectacle unique
Mon moteur en voyage de noce
Et mon joli ovaire
Que je goûte avec moi.

MOTTES DE GAZON

L'intelligence de l'amour
comme il n'est rien.
J'essaierai sans coquetterie
l'amour de la faim
et des épluchures
infranchissables.

L'ART IMPATIENCE



SUBSTANCE

Une niche chemine
Et chatouille le nez du soir essoufflé
La lampe la plus utile
Gronde les reflets malades des cages
Un petit singe à tire-d'aile
La figure dans un tablier
Cherche sa maîtresse bien élevée
Avec la casserole brillante remplie de disputes
Comme c'est amusant d'aller avec rapidité
Voltiger contre les mouettes
Gouttelettes mouillées de multitudes grillons
Les oiseaux commencent à demi-jour
Qui tricote son bas
À l'ombre des escargots
Dans un jardin acide
Fortifiant le vent du Nord
Et enlève la grelotte dans une sébile perchée.
Plaisir coco pour cacher mes bronches nues.

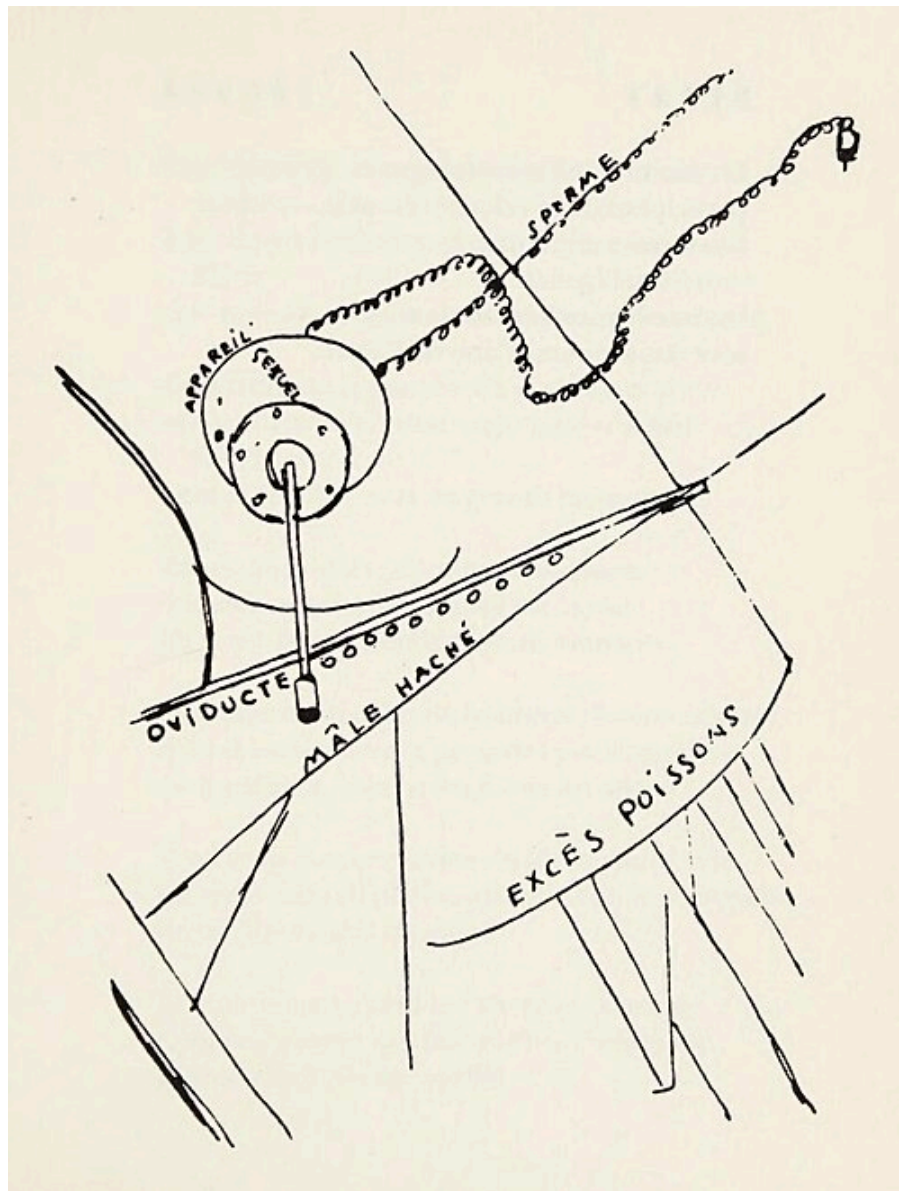
EN SUISSE

La cloche en bas pour mourir longtemps
C'est signé comme un loir confiture espagnole
Dans ces montagnes de paille bleue
Cette clarté change vite du blanc à l'ombre
Sommets tachés de vert
Les sapinières de beurre rient pour boire du café
Un paysan brouillard fétide serre les lèvres
Pendant que mes pieds pataugent en somnambule
La boue sévère était louche au soleil
L'odeur acheva de griller les paysages parisiens
La nature s'agenouille devant moi.

BORGNE

L'illusion des nouvelles
comme des paysages
plus beaux
ressemblent aux amants et amantes.
C'est le système nerveux
à l'imagination personnelle
des plaisirs d'éprouver
l'impossibilité.

HERMAPHRODISME



NÉANT

Les formes de l'univers sensuel
participent de la volonté obstacle.
Les formes mystiques
sans l'intelligence
comme les mathématiques
sont dans les bras l'une de l'autre.

ODORAT

La victoire en sauvegardant la liberté dans ma poche

à cet égard j'estime par des vociférations mon chien

si le service militaire des déserteurs est accordé

Le scrutin de la pensée n'a cessé de croiser
au-dessus avec un chat organique d'esprit fraternel

animal terrible sous les grands molletons

Pourtant je m'excite dans l'eau épave
que des ennuis monotones pieds nus
les yeux dans les vieux regards amusent

Scepticisme strophe de bonheur illusion réalisée
quand on sait avec la peau des papillons vivre
on y enfonce comme les fleurs du miroir

C'est trop quelque chose de sensé dans la vie
sur mon orgueil phénomène de gazon champêtre
dressé sur l'oubli magique

Et maintenant s'écoule l'exercice sensuel
joies de l'amour qui fait souffrir l'inattendu
géométrie de forme oreille

ÉCHOUÉ

Devant moi la petite hauteur hasard
Galopait merveilleusement dans le lointain
Mais si changée dans la chambre
Où une douce lumière est prête à s'éteindre
Son petit visage que j'avais connu trésor m'apparut

Sur la corde fixée à des rochers opposés au gouffre
Et les oreilles bourdonnantes dans l'excès volonté
Je veux clouer la porte de la chambre silencieusement

Car toujours sur mon désir qui affole le monde
Je l'ai entendue dans la chambre cachée séparément

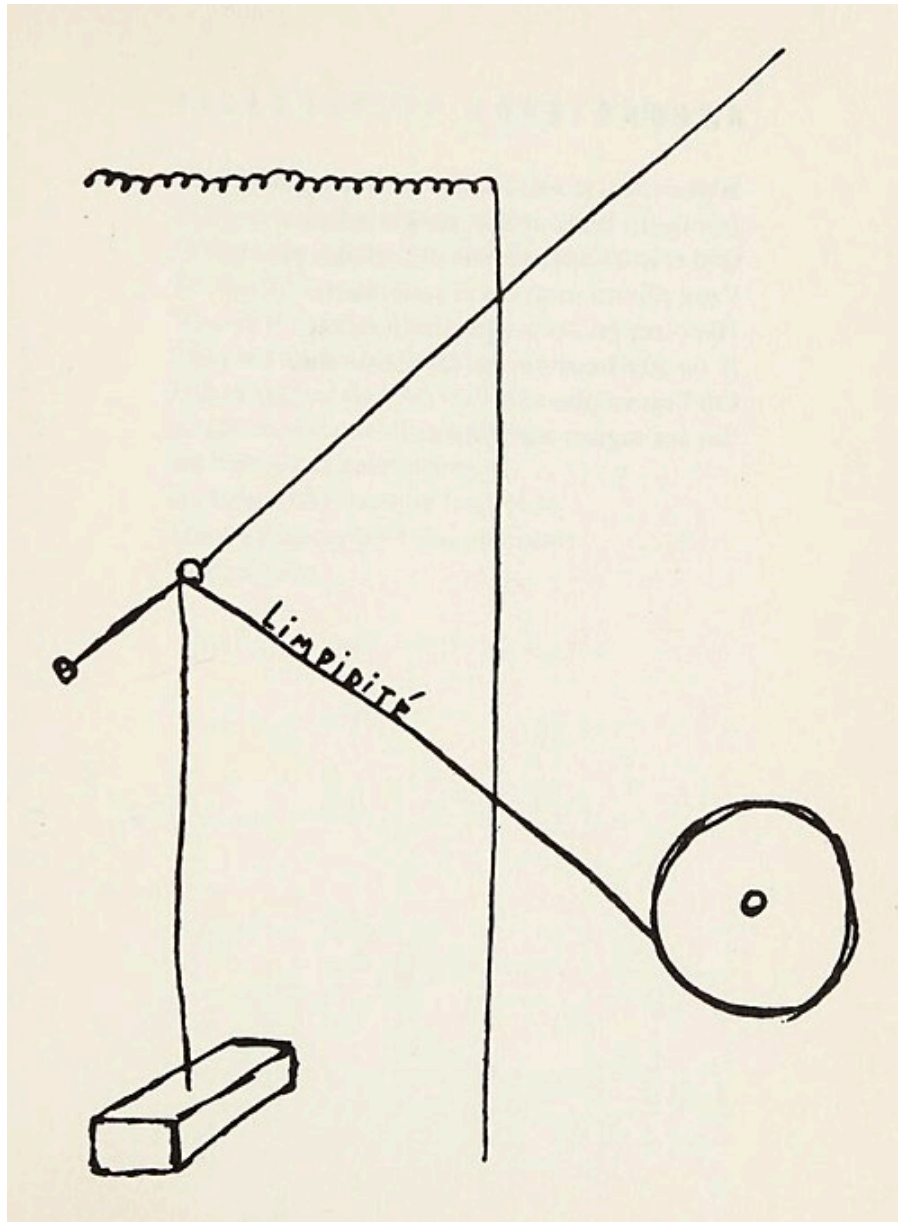
Dans le milieu derrière le buisson invisible de la petite hauteur

Je fourrage dans le sable avec mon visage livide
Gouttes de sueur engagées sur ce sentier
Par la main du guide j'expliquerai cela
Sans appeler au secours car les buissons touchent ma poitrine

Avec une résignation de métal contenu
Attendre la mort comme pour la défense
Et enfoncer la porte opposée de la pièce
Voici le récit de ma fiancée dans la chambre bagatelle

À onze heures et demie du matin.

LIBELLULE



ANECDOTE

Voyez-vous, je suis fou de me l'imaginer
Je suis un homme aux doigts agiles
Qui veut couper les fils des vieilles peines
Faux plis de mon cerveau anxieux
Histoires en arabesques souvenirs
Je ne suis heureux qu'en pleine mer
Où l'on va plus loin
Sur les vagues anonymes.

TÉLÉGRAPHIE SANS FILS

Ma maladie écoute mon cœur
Bouton clos de joies perdues
Je veux en espiègle m'assombrir dans les bras
De ma jolie maman
Souvenir du ciel bleu
Où j'aurais pu me blottir
Il faut tâcher de tout oublier
L'agonie du monde en vertige
De héros qui tournoient
les valseuses hideuses de la guerre
Dans l'atmosphère énigmatique
Et masquée.

DESSERT

Rien que du bonheur et des sensations physiques
Pour discipliner la volonté sur un bloc-note
Voilà l'embrocation raide comme un pantin.

Écoutez-moi qu'il s'agisse d'un assassinat
Principalement dans la sphère militaire
Il ne me reste plus rien à dire

Le front dans les mains je prends la résolution
À l'aide d'un casse-tête tombé des lèvres
D'embrasser une Américaine sur un transatlantique

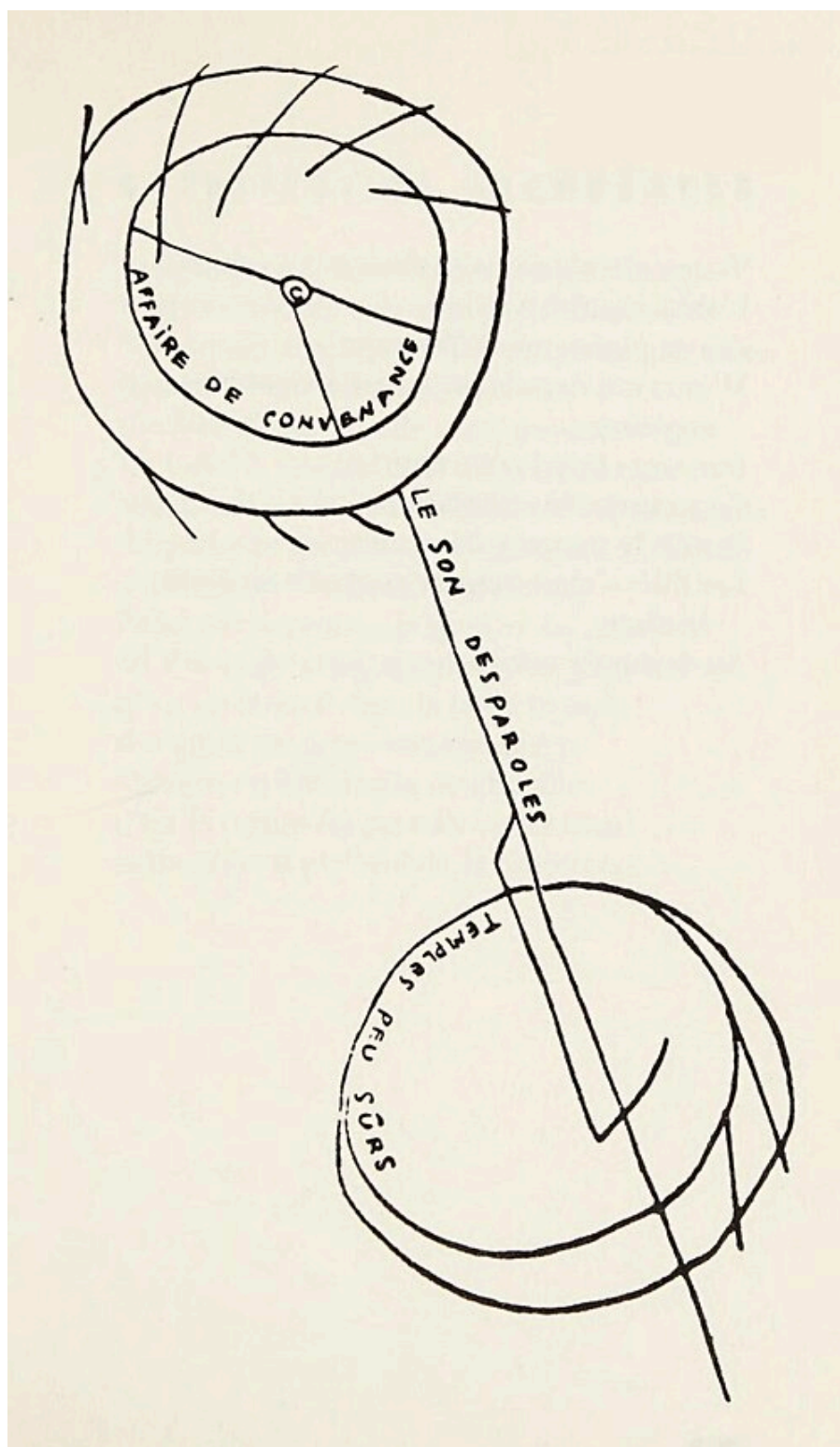
Quelques gorgées de thé enfiler un pyjama
La lumière anglaise dans la mémoire
C'est une enveloppe majuscule

Qu'on en sente l'odeur le tour est joué
Sur la surface aux moyens pratiques automobiles
C'est un problème et bon exercice

Tous ces clichés-là de bien charmantes gens
Avec leur cerveau sans volonté
Ont toujours l'air d'un jeu bien habillé.

Car j'ai appris également le nom des héros
Et de bonnes tournures photographiques
Avec le contenu des portes-fenêtres.

MACHINE DES IDÉES
ACTUELLES
DANS L'AMOUR



OXYGÈNE

Vierge des allusions anxieuses
L'abbé s'enfuit à Tahiti
Où un pigeonier héliotrope
M'énervait dans le pupitre des cigarettes anglaises

Dans mes bras la pile énorme
Couronnée de mouches
Souille le tramway de sa mère
Les filles s'abreuvent de cocktails au duvet écarlate

Au-dessus de sa bouche.

CAFETIÈRE DE BEURRE

Les guides à la main semant sa jolie langue
toute essoufflée avec une gaule amazone
la montagne bébé ramasse cinquante centimes
dans le jardin sangsue anémone
tombée d'une échelle carte postale.

Le frein de la salade en ceinture de cuir
une orange à la main souffle sur les vêtements
du pâtissier qui fait les vendanges à l'hôpital
du drapeau à la hampe de radis.

Nous sommes dans le grenier des merles
où l'aimable araignée porte des pépins
d'un air fatigué dans la large liqueur
des gilets en petits vers rongeurs.

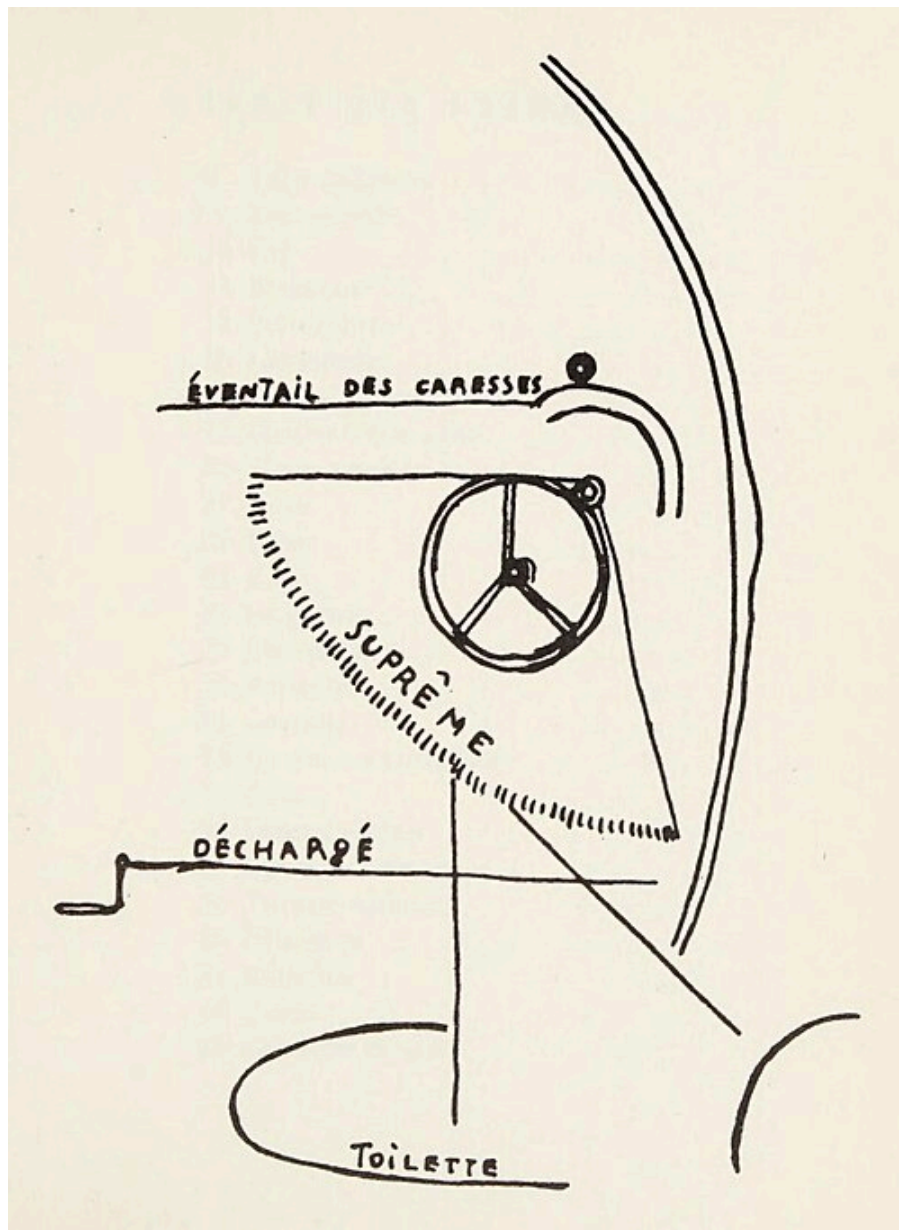
Voltiger en l'air festin de chenille
c'est le risque du paradis de fer blanc
suspendu au plafond de la cheminée.

ODEUR

Toiles d'araignée lamentables du marquis de faïence

Tissus emmêlés dans un faux pas en cadence
Dans sa robe au pied du Christ rose
La surprise c'était des grands yeux
Vaguement anxieux comme une huile vénérable
Engourdis de bonheur dans un jardin unique
Émotion extraordinaire sur l'ivoire.
Peu à peu la mer respirait comme on respire
Et dans une sorte de dédoublement
Une grande paix de buis projetait vers elle
L'irrésistible sommation du panorama mortuaire
Les cheveux en désordre son âme religieuse
Souriait à mesure que ma vie originale
Se donnait tout entière
Comme un soleil de soie
Architectures magnifiques dans les vagues

LA CUISSE



À propos de cette édition électronique

Ce livre électronique est issu de la bibliothèque numérique [Wikisource](http://fr.wikisource.org)^[1]. Cette bibliothèque numérique multilingue, construite par des bénévoles, a pour but de mettre à la disposition du plus grand nombre tout type de documents publiés (roman, poèmes, revues, lettres, etc.)

Nous le faisons gratuitement, en ne rassemblant que des textes du domaine public ou sous licence libre. En ce qui concerne les livres sous licence libre, vous pouvez les utiliser de manière totalement libre, que ce soit pour une réutilisation non commerciale ou commerciale, en respectant les clauses de la licence [Creative Commons BY-SA 3.0](http://creativecommons.org/licenses/by-sa/3.0/deed.fr)^[2] ou, à votre convenance, celles de la licence [GNU FDL](http://www.gnu.org/copyleft/fdl.html)^[3].

Wikisource est constamment à la recherche de nouveaux membres. N'hésitez pas à nous rejoindre. Malgré nos soins, une erreur a pu se glisser lors de la transcription du texte à partir du fac-similé. Vous pouvez nous signaler une erreur à [cette adresse](http://fr.wikisource.org/wiki/Aide:Signaler_une_erreur)^[4].

Les contributeurs suivants ont permis la réalisation de ce livre :

- Cunegondel

1. [↑](http://fr.wikisource.org) <http://fr.wikisource.org>
2. [↑](http://creativecommons.org/licenses/by-sa/3.0/deed.fr) <http://creativecommons.org/licenses/by-sa/3.0/deed.fr>
3. [↑](http://www.gnu.org/copyleft/fdl.html) <http://www.gnu.org/copyleft/fdl.html>
4. [↑](http://fr.wikisource.org/wiki/Aide:Signaler_une_erreur) http://fr.wikisource.org/wiki/Aide:Signaler_une_erreur